

être réglé dès que possible

LE FAIT
DU JOUR

thermoludique à Caleden



LES FAITS

Le 6 septembre, les équipes de Caleden découvrent qu'un arbalétrier est fissuré. L'espace thermoludique est fermé, et un expert est missionné. Au fil de son travail, ce dernier trouve d'autres défauts dans le toit, construit en 2009. Une nouvelle malfaçon, a priori, la construction de Caleden ayant cumulé retards, surcoûts et ennuis à l'époque.

En octobre, Caleden attaque en référé l'ensemble des entreprises ayant travaillé à la construction de la toiture, ainsi que l'équipe de maîtrise d'œuvre. Le tribunal missionne un expert, la première réunion avec ce dernier se déroule le 10 décembre. Il a six mois pour rendre son rapport.

Le 19 décembre, Stéphane Chaudesaigues lance une pétition réclamant une réunion publique pour donner des informations sur les problèmes que connaît Caleden. Il enfoncera régulièrement le clou sur son site, et sur les réseaux sociaux.

« Le centre thermoludique, c'est le poumon du village »

La fermeture de l'espace thermoludique a-t-elle une incidence sur l'activité des commerces caldagués ? La réponse des professionnels interrogés est unanime. « On est méga impacté ! », résume Christophe, de la pizzeria La Taverne.

Pour les gérants du snack Le Gravier, la fermeture survenue début septembre est préoccupante. « On sait déjà que les touristes ne vont pas venir pour les vacances de février et le centre thermoludique, c'est le poumon du village. En plus, il y a eu un problème de communication. Des cars de touristes arrivaient et ne savaient pas que



CENTRE-BOURG. Les commerces constatent une baisse d'activité.

c'était fermé ». Les bars et restaurants sont les premiers à souffrir. La baisse d'activité est réelle et pèse sur le chiffre d'affaires. « Le thermoludique accueille des familles qui viennent barboter et ensuite manger, explique Christophe, gérant de La Taverne, la pizzeria rue Notre-Dame. Et cette clientèle est très importante pour la saison d'octobre à mai ».

Moins de touristes durant les vacances

Quelques dizaines de mètres plus bas, à la brasserie Le Remontalou, Hervé raconte avoir discuté avec des touristes. « Ils m'ont dit clairement que s'il n'y

a pas le thermo en 2020, ils ne reviendront pas ! ». Les gérants de la supérette, juste à côté, craignent les prochaines vacances scolaires. « Ça a un impact, c'est sûr mais pas encore quantifiable. On le saura dans les prochains jours ».

La boulangerie, sur la place du marché, tout près de la source du Par, estime avoir eu un peu plus de chance. « Le centre thermoludique est un vrai plus pour notre village. Nous avons eu un peu de monde parce qu'il n'y avait pas de neige au Lioran et les gens sont venus pour la source d'eau chaude ». ■

David Allignot